

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 26 (1917)
Heft: 52

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER HOTEL-REVUE

REVUE SUISSE DES HOTELS

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins
Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Erscheint jeden Samstag

Sechszwanzigster Jahrgang
Vingt-sixième Année

Paraît tous les Samedis

INSERTATE: Die einspaltige Petitzeile oder deren Raum 30 Cts., für Anzeigen ausländischen Ursprungs 40 Cts., Reklamen Fr. 1.25 per Petitzeile; für Reklamen ausländischen Ursprungs Fr. 1.50. — Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt.
ABONNEMENT: SCHWEIZ: Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. — AUSLAND (inkl. Portoszuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60.

ANNONCES: La petite ligne ou son espace 30 cts., pour les annonces provenant de l'étranger 40 cts.; réclames fr. 1.25 par petite ligne, réclames provenant de l'étranger fr. 1.50. — Rabais en cas de répétition de la même annonce.
ABONNEMENTS: SUISSE: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. — ÉTRANGER (frais de port compris): 12 mois fr. 15.—, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60.

Postcheck- & Giro-Konto No. V. 85. Redaktion und Expedition: St. Jakobsstrasse No. 11, Basel. Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: E. Stigeler, Basel.

TÉLÉPHONE
No. 2406.

Rédaction et Administration: St. Jakobsstrasse No. 11, Bâle. Druck: Schweizerische Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel.

Compte de chèques postaux No. V. 85.

Schweizer Hotelier-Verein

Neujahr 1918

Allen unseren werten Mitgliedern
entbieten wir

Zum Jahreswechsel die herzliche Glückwünsche

in der Hoffnung, dass das neue Jahr
dem Verein fruchtbringend sein möge.

Für den Vorstand

Der Präsident: Dr. O. Töndury

Société Suisse des Hôteliers

Nouvel-An 1918

Nous prions nos Sociétaires d'agréer

Nos meilleurs Voeux et souhaits de Bonne Année

en exprimant l'espoir que la prospérité
de notre Société ne fera que continuer
à l'avenir.

Pour le Comité

Le Président: Dr. O. Töndury.

Unsere verehrlichen Lesern und
Mitarbeitern

Herzliche Glückwünsche zum neuen Jahr!

Redaktion und Expedition
der Schweizer Hotel-Revue

A tous nos honorables lecteurs
et collaborateurs

Nos meilleurs Souhaits de Bonne Année!

Rédaction et Administration
de la Revue Suisse des Hôtels



A nos Sociétaires.

Nous avons le vif regret de vous faire
part de la perte douloureuse que vient
de faire notre Société en la personne de
notre membre

Monsieur A. Tanner-Favre
prop. de l'Hôtel Tanner, Les Plans s/Bex
décédé le 8 Décembre 1917.

En vous donnant connaissance de ce
qui précède, nous vous prions de con-
server un souvenir bienveillant de notre
défunt collègue.

Au nom du Comité:

Le Président:
Dr. O. Töndury.

Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern
machen wir hiemit die schmerzliche
Mitteilung, dass unser Mitglied

Herr Oskar Friedrich Brenner
Besitzer des Hotel Soolbad Sonne, Möhlin
am 22. Dezember, im 48. Altersjahre,
nach kurzer Krankheit gestorben ist.
Indem wir Ihnen hievon Kenntnis
geben, bitten wir, dem Heimgegan-
enen ein liebevolles Andenken zu
bewahren.

Namen des Vorstandes:

Der Präsident:
Dr. O. Töndury.

Kochkurse der Hotelfachschule

des

Schweizer Hotelier-Vereins

in Cour-Lausanne.

Am 15. Januar 1918 beginnt ein

Kochkurs

für Damen und Herren mit Dauer von 4 Mo-
naten.

Auskünfte und Unterrichtsplan durch die
Direktion der Hotel-Fachschule
in Cour-Lausanne.

Aufnahme-Gesuche. Demandes d'Admission.

Mesdemoiselles J. A. et H. Jaccard, Hôtel-
Pension Clarence, Lausanne . . . 25

Parrains: Mme. L. Liaudat, Hôtel-Pen-
sion Clarence, et Mr. E. Heer, Hôtel Ré-
gina-Bristol, Lausanne.

Wenn innert 14 Tagen keine Einsprache
erhoben wird, gilt obiges Aufnahmegesuch als
angenommen.

Si d'ici 15 jours il n'est pas fait d'op-
position, la demande d'admission ci-dessus est
acceptée.

Neujahrsglückwünsche.

Seit Jahren hat sich unter unsern Mitglie-
dern die praktische Sitte eingebürgert, sich
durch Leistung eines freiwilligen Beitrages an
die Fachliche Fortbildungsschule von den
zeremoniellen Neujahrsglückwünschen zu en-
tbinden. Da diese Gaben dem Tschumi-Fonds
zur Erhaltung und Förderung der Fachschule
zufließen, laden wir unsere Herren Kollegen
ein, einen beliebigen grossen oder kleinen Betrag
zugunsten dieses Fonds an die Redaktion der
«Hotel-Revue» (Post-Scheckkonto No. V. 85)
in Basel einzusenden.

Die Spender, deren Namen im Organ ver-
öffentlicht werden, betrachten sich dank ihrer
Gabe von der Versendung von Neujahrsglück-
wünschen entbunden.

Chur, den 30. November 1917.

Schweizer Hotelier-Verein,
Der Präsident: Dr. O. Töndury.

Souhaits de Nouvelle-Année.

Depuis des années nos Sociétaires se sont
accoutumés à se libérer de l'usage cérémo-
nieux des félicitations du Jour de l'An moyennant
le versement volontaire d'un montant
quelconque à l'Ecole professionnelle. Ces dons
seront versés au Fonds Tschumi pour le main-
tien et le développement de l'Ecole profes-
sionnelle et nous croyons devoir inviter nos chers
Collègues à bien vouloir envoyer à la rédaction
de l'Hôtel-Revue (Compte de Chèques postaux
No V. 85) toute somme qu'il leur plaira d'offrir
en faveur de cette institution.

Les noms des donateurs seront publiés
dans l'organe et ces derniers peuvent, grâce
à leur subside, se regarder comme exonérés
de l'échange de cartes de félicitations à l'oc-
casion du renouvellement de l'année.

Coire, le 30 Novembre 1917.

Société Suisse des Hôteliers,
Le Président: Dr. O. Töndury.

Bis zum 6. Dezember eingegangene Beträge:
Sommes versées jusqu'au 6 Décembre:

Fr.
Hr. C. Flück-Steiner, Basel . . . 20.—
Hr. N. Lütcher, Hotel Bellavista, Fetsan . . . 10.—
HH. Schnetzer & Scheidegger, Hotel Schwei-
zerhof, Bern . . . 20.—
HH. Gebr. Witzig, Bahnhofbuffet Winterthur . . . 10.—

Vom 7.—13. Dezember eingegangene Beträge:
Sommes versées du 7 au 13 Décembre:

Fr.
A.-G. Grand Hôtel National, Luzern . . . 20.—
Bellevue Palace A.-G., Bern . . . 20.—
Hr. F. Eggmann, Dir., Bellevue Palace, Bern . . . 20.—
Hr. Joh. Bisenz, Dir., La Margna, St. Moritz . . . 5.—
Hr. P. Buol, Dir., Grand Hôtel & Surselva,
Walldorf-Flims . . . 10.—
Hr. J. V. Dietrich, Grand Hôtel des Salines,
Rheinfelden . . . 20.—
Hr. W. Doepfner, Grd. Hôtel & St. Gotthard
Luzern . . . 10.—
Hr. P. Elwert, Hotel Central, Zürich . . . 10.—
Hr. G. Giger & Miel, Pension Villa Frey, Bern . . . 10.—
Hr. H. Golden-Morlock, Habis-Royal, Zürich . . . 20.—
Hr. J. Romer, Kronenhalle, Zürich . . . 10.—
HH. Gebr. Schwabland, Zürich . . . 5.—

Vom 14. bis 20. Dez. eingegangene Beträge:
Sommes versées du 14 au 20 Décembre:

Fr.
Frau Wwe. A. Dreyer-Wengi, Bahnhofbuffet
Luzern . . . 10.—
Hr. Jos. Escher, Gd. Hôtel Couronne, Brig . . . 10.—
Hr. M. Feller, Hôtel des Alpes, Fiesch . . . 5.—
MM. L. & A. Franzoni, Belvédère, Locarno . . . 5.—
Mr. A. Frey-Martin, Grand Hôtel de Clarens,
Clarens . . . 10.—
Hr. W. Hafen, Grand Hôtel, Baden . . . 20.—
Hr. K. Illi, Kurhaus Weissenstein . . . 5.—
HH. Kraft Söhne, Gd. Hôtel Bernerhof, Bern . . . 20.—
Hr. A. Kummer, Gd. Hôtel Victoria, Zürich . . . 20.—
Hr. J. Matti, Interlaken . . . 10.—
HH. Mennet & Sperl, Hôtel Bristol, Bern . . . 20.—
Tit. Savoy Hôtel-Baur en ville, Zürich . . . 20.—
Hr. H. Schenk, Dir., Grand Hôtel Thuner-
hof, Thun . . . 10.—
Hr. Jos. Selter, Hôtel du Glacier du Rhône,
Gletsch, & Hôtel Belvédère, Furkastrasse . . . 10.—

Vom 21. bis 27. Dez. eingegangene Beträge:
Sommes versées du 21 au 27 Décembre:

Fr.
Hr. H. Amsler, Dir., Kurhaus, St. Moritzbad . . . 20.—
Mr. Louis Antille, Gd. H. du Parc, Montana . . . 10.—
Hr. H. J. Arnet, Dir., Gd. Hôtel Hof Ragaz,
Ragaz . . . 10.—
Hr. H. Badrutt, Palace Hôtel, St. Moritz . . . 20.—
Mr. H. Baudenbacher, Dir., Hôtel de la Paix,
Lausanne . . . 10.—
Hr. Ch. Beggel, Dir., Kurh. Tarasp, Tarasp . . . 10.—
Mr. J. Bisinger, Modern Hôtel Jura-Simplon,
Lausanne . . . 5.—
Hr. A. Bohrer, City Hôtel, Zürich . . . 15.—
Hr. A. Doepfner, Gd. Hôtel & Beau-Rivage,
Interlaken . . . 10.—
Hr. Fr. Fassbind, Waldstätterhof, Brunnen . . . 10.—
Hr. A. Imer, Parkhotel Favorite, Bern . . . 10.—
Hr. B. Lamalla, Hôtel Rhätia, Thun . . . 5.—
Hr. R. Mader, Dir., H. Walhalla, St. Gallen . . . 10.—
Hr. C. Manz, Dir., Carlton Hotel, St. Moritz . . . 10.—
Hr. E. Manz, Hôtel St. Gotthard, Zürich . . . 20.—
Hr. H. Marbach, Hôtel Bären, Bern . . . 10.—
Mr. L. Michel, Dir., Carlton Hotel, Ouchy . . . 5.—
Hr. A. Mützenberg, Schlosshotel Schonegg,
Spiez . . . 10.—
HH. Pfister & Hedinger, Dir., d. Allg. Wasser-
schaden-Vers.-A.-G. in Lyon, Zürich . . . 20.—
Hr. Joh. Ch. Poltera, Dir., Kurhaus, Bergün . . . 10.—
Hr. A. Reber, Hôtel Reber au Lac, Locarno . . . 10.—
Hr. C. Rueck, Dir., Grand Hôtel, St. Moritz . . . 10.—
Hr. E. Selter, Hôtel Métropole, Interlaken . . . 10.—
HH. Gebr. Selter, Kurhaus Bellevue, Kleine
Schidegg . . . 10.—
Mr. Ch. Svoboda, Hôtel de Rome, Fribourg . . . 5.—
Hr. H. Ad. Wagner, Dir., Hôtel St. Gotthard,
Zürich . . . 5.—
Hr. G. Wild, jun., Gd. Hôtel National, Zürich . . . 15.—

Zum Jahreswechsel.

Die Hoffnungen, die vor Jahresfrist dank
des Friedensangebotes der Zentralmächte eine
ganze Welt erfüllten, sind im Sande verlaufen
und auch die Friedensfühler, die seither bald
von dieser, bald von jener Seite ausgestreckt
wurden, haben zufolge des grossen Miss-
trauens der Staatsmänner nicht zu dem er-
warteten Ziele geführt. Der Krieg geht weiter;
Unverstand, Hass und Rachsucht dominieren
noch an leitender Stelle der massgebenden
Grossstaaten, so dass noch Hekatomben blutiger
Opfer, noch ungezählte Milliarden an Volks-
vermögen dahingegen werden müssen, ehe
das unglückliche Menschengeschlecht zur
Ruhe gelangen dürfte.

Allein eine grosse, eine gewaltige Verände-
rung hat die Weltlage im eben zur Neige
gehenden Jahre dennoch erfahren; der Friede-
sengedanke hat doch Fortschritte gemacht,
wenn er auch nicht eine allgemeine, die ganze
Kulturwelt umfassende Versöhnung zu bringen
vermochte. Im Osten, von woher die grosse
Flut dieses schrecklichen Krieges über die
alten Völker hereinbrach, zeichnet sich lang-
sam die Morgenröte einer besseren Zukunft
am Horizont ab; ein Riesenvolk, das jahrhun-
dertlang in harter Knechtschaft atmete, hat
seine Fesseln zerbrochen und den Versuch
unternommen, der ganzen Menschheit einen
Frieden auf demokratischer Grundlage zu

bringen. Der Waffenstillstand an der Ostfront ist abgeschlossen; aus dem Ereignis wird, wenn auch nicht der Friede, so doch ein Frieden hervorgehen, ein Frieden mit Russland und Rumänien, dessen Folgen auch an den andern Kriegsteilnehmern nicht spurlos vorübergehen können. Noch halten zwar in London, Paris und Berlin die Machthaber ihre alte Parole: «Kein Frieden ohne Sieg» aufrecht, allein gewisse Anzeichen deuten doch daraufhin, dass diese Siegesstimmung keineswegs mehr ganz echt und vor allem, vom Grossteil der Völker nicht mehr getragen ist. Das Beispiel Russlands braucht für seine Alliierten noch lange nicht bestimmend zu sein, allein es zeigt doch, dass der Weltkrieg nachgerade ins Stadium des Abbaues eingetreten ist, seine frühere Wucht und Intensität nicht mehr erreichen dürfte. Noch einmal werden vielleicht schwere militärische Schläge, neue Blutbäder, neues Grauen die Völker der alten und neuen Welt heimsuchen; dann aber wird nach diesem letzten starken Auflackern die Kriegsfackel erlöschen, der Friedensunterhändler an die Stelle des Strategen treten. Schon lange ist ja eigentlich die Friedenssaat schon reif, nur fehlte es am geschickten Mäher, die Ernte rechtzeitig zu schneiden, ein Mangel, den die Völker mit allgemeiner Verleumdung, mit enormen Schäden an Gut und Blut zu bezahlen haben.

Not und Beschwerden aller Art haben im abgelaufenen Jahre auch unserem kleinen Schweizer Volke mehr und mehr zugezogen. Wenn auch dank einer gütigen Fügung des Schicksals davor bewahrt, in den Strudel des schrecklichen Krieges gezogen zu werden, so klopfen dafür die wirtschaftlichen Sorgen stets vernehmlicher an unsere Türen. Mit Ausnahme weniger Branchen, der Munitionsinindustrie und der Landwirtschaft, bewegen sich Handel, Handwerk und Gewerbe auf der Tiefenkurve geschäftlicher Konjunktur, vielfach zufolge fehlender Rohmaterialien, dann aber auch wegen mangelnder Arbeitsaufträge und des fast gänzlichen Abschlusses vom Weltverkehr. Verringerte Verdienstmöglichkeit in weiten Kreisen ist daher die Signatur des Tages, die gepaart mit der stetig zunehmenden Lebensmittelpreiserhöhung die allgemeine Notlage erhöht und die breiten Massen des Volkes mit ersten Sorgen der Zukunft entgegenblicken lässt. Es gilt dies insbesondere bezüglich der Versorgung in den zum Leben notwendigsten Bedarfsartikeln, die sich zufolge der erschwerten Zufuhrverhältnisse, hervorgerufen durch die Hungerblockade und den Tauchbootkrieg, immer besorgniserregender gestalten und bereits Rationierungsmassnahmen der Behörden gerufen hat. Die Brot-, Reis- und Zuckerkarte sind uns geschätzte Hilfsmittel der Tagesversorgung geworden, die Fett-, Käse- und Kartoffelkontingentierung werden folgen, Vollmilch ist heute ein Leckerbissen, das eine heizbare Zimmer ein Ausfluss von Luxus und Komfort. Trotz des Lieferungsabkommens mit der Union, das voraussichtlich unsere Brotversorgung bis zum nächsten Herbst sicherstellen dürfte, scheint der Gipfel der wirtschaftlichen Prüfungen jedoch noch keineswegs erreicht zu sein, so dass wir mit weiteren Einschränkungen der Lebenshaltung auch fernerhin rechnen müssen. Zumal der Egoismus der Bauernsamen, der reichen Hamsterer und gemeingefährlichen Schleichhändler dafür Sorge trägt, das Angebot auf dem Lebensmittelmarkt noch fortgesetzt zu vermindern und dadurch eine Gleichheit in der Verteilung von vorneherein auszuschliessen.

Der Hotelindustrie ist durch den Weltkrieg und seine Begleiterscheinungen ein ganz besonders bitterer Wermuthbecher kredenzet worden. Die Schwere der Krise steigert sich von Jahr zu Jahr und hat nachgerade besorgniserregenden Umfang angenommen, indem einerseits der Wert der Hotelunterneh-

men beständig zurückgeht, auf der andern Seite aber die Schuldenüberlastung in einem Masse zunimmt, dass man sich kaum vorstellen kann, wie dereinst der notwendige Ausgleich geschaffen werden soll, ohne dabei eine Schuldenabwälzung in Erörterung zu ziehen. Der Reiseverkehr vom Auslande her ist sozusagen gänzlich versiegt und was uns in dieser Hinsicht durch die Abwanderungsverbote der kriegführenden Staaten noch verblieb, dürfte durch die neueingeführte verschärfte Grenzkontrolle der Schweiz noch vollends in die Brüche gehen. Dass diesem Rückgang gegenüber die an sich erfreuliche Zunahme der Inlandsreisen kaum ins Gewicht fällt und jedenfalls kein ebenbürtiges Äquivalent darstellt, liegt auf der Hand, und niemand wird sich daher wundern, wenn viele Hoteliers den Mut immer tiefer sinken und mit fast apathischer Resignation alle Wechselfälle des Schicksals über sich ergehen lassen. Denn dass eine wissen wir alle, dass eine radikale Besserung der Notlage nur vom Frieden zu erhoffen ist und bis dahin allen Sanierungsprojekten nur theoretische Wirkung zukommt, da durch noch so gute Reformvorschläge weder der Mangel an Gästen noch die zunehmende Verschuldung beseitigt werden kann. — Den einzigen Lichtstrahl in diesem dunklen Bilde bedeuten noch die Massnahmen, die von den Bundesbehörden zur Erleichterung des Loses der Hotellerie vorgekehrt wurden. Indessen ist der Hotellerie auch damit keine eigentliche Hilfe geboten worden. Denn wenn auch die Stundung für Kapitalforderungen nunmehr bis Ende 1922 gewährleistet und für die gestundeten Zinsen eine Amortisationsfrist von 15 Jahren eingeführt wurde, so stellt das alles nur eine Verschiebung des Zahlungstermines dar, während an der Schuldlast der Hotels selbst nichts geändert wird. Immerhin bewirken doch auch diese Terminverlängerungen eine nicht zu verachtende Erleichterung der momentanen Krise, indem sie dem notleidenden Hotel Zeit verschaffen, die aufgelaufenen Zinsen in längerer Zeitspanne abzutragen, oder aber, seine Verhältnisse auf anderer Grundlage zu ordnen. Nicht alle Hotelbesitzer sind bereit jedoch geholfen, da ihnen die Art der neuen Nachlassstundung zu wenig stabile Verhältnisse schafft und sie vor Uebergriffen der Gläubiger offenbar nicht genügend in Schutz nimmt. Aus dieser Gefühlslage heraus ist denn auf der letzten Generalversammlung in Bern der Antrag angenommen worden, zwecks Erwirkung weitergehender Notstandsmassnahmen nochmals beim Bundesrat vorstellig zu werden und dabei um Verlängerung der Zinsenstundung und Ausdehnung der Pfandhaft nachzusuchen, da die Hotellerie sich allein von der Erfüllung dieser Wünsche eine nachhaltige Besserung der Krise und eine genügende Sicherung gegen unvorhergesehene Zwischenfälle zu versprechen vermag. Wir werden sehen, zu welchem Resultat dieser Schritt des Vereins führen wird, glauben ihm aber kein günstiges Horoskop stellen zu dürfen, da nach Ansicht berufener Sachkenner die Bundesbehörde schon mit der bestehenden Verordnung über die Nachlassstundung bis hart an die Grenze des zulässigen Entgegenkommens gegangen ist. Daneben ist es auch nicht gut möglich, zur Begründung unserer Bestrebungen mit analogen oder noch radikaleren Notverordnungen des kriegführenden Auslandes zu argumentieren, denn was in einem kriegführenden Staate gerechtfertigt sein mag, liesse sich bei uns vielleicht kaum noch entschuldigen, da die Allgemeinheit in beiden Ländern von verschiedenartigen Voraussetzungen beurteilt werden muss.

Vielmehr versprechen wir uns dagegen von einem andern wichtigen Ereignis aus unserer Vereinschronik, von der jetzt bis zu einem gewissen, abschliessenden Grade gediehenen

Preisnormierung. Diese wichtige Etappe in unserem Vereinsleben ist ohne weiteres dazu angetan, die Preispolitik der gesamten Hotellerie endlich in gesunde Bahnen zu lenken und dürfte, wenn den Beschlüssen, wie zu wünschen, allseitig nachgelebt wird, der Hydra der Schmutzkonzurrenz in Bälde ihre Hundert Köpfe abtreten. Voraussetzung bleibt dazu nur noch eine zielbewusste, straffe, allgemeine Organisation des Gewerbes, für welche Grundlagen gefunden werden müssen, die es dem grossen wie dem kleinen Betriebe als nützlich erscheinen lassen, dem Berufsverband anzugehören. Den vornehmsten Aufgaben des Vereins, der Sanierung der Hotellerie zu dienen, wird ferner Zweck und Ziel der in der Gründung begriffenen Treuhandstelle «Hospes A.-G.» sein, welcher neben der Vermittlerrolle zwischen Schuldner und Gläubiger auch die Aufgabe zufällt, als Kontrollorgan der Preispolitik, der kaufmännisch rationalen Buchführung im Hotelwesen zu fungieren und von deren Tätigkeit wir uns daher schöne Früchte versprechen.

Eine andere grosse Errungenschaft des abgelaufenen Jahres, die Fremdenverkehrszentrale, wird dagegen das Wohl des Reiseverkehrs und damit der Hotellerie unter einem andern Gesichtspunkt wahrnehmen. Durch Konzentration aller verfügbaren Kräfte und Mittel zur Entfaltung einer grossangelegten Auslandspropaganda wird sie nach dem Kriege den Reiseverkehr nach der Schweiz von neuem in Fluss bringen und dergestalt die Basis herstellen, auf der auch die nationale Hotellerie zu neuer Blüte emporwachsen kann. Nach innen durch die Preisnormierung gesundet, nach aussen durch die Propaganda der Verkehrszentrale im wesentlichsten Interessenspunkte unterstützt und gefördert, wer könnte da noch am zukunftsreichen Aufstieg der Hotellerie zweifeln? Zumal die Kriegstreiber sich allenthalben, wenn auch vorerst noch zögernd, auf den Abbau ihrer Phantasiengebäude einstellen und demnach in absehbarer Zeit ein Verständigungsfrieden zu erwarten ist, der die natürlichen Gaben und Schönheiten unseres kleinen Schweizerlandes zu neuer Geltung bringen wird.

Möge diese Friedensperiode nicht mehr zu lange auf sich warten lassen und möge sie alsdann unsere Hotellerie bereit finden zu neuer Tat und Arbeit. Dies ist unser Glückwunsch, den wir verbinden mit einem hoffnungsfrohen

Prosit Neujahr!

Preispolitik und Buchführung.

M. Dass kein anderer Erwerbszweig unseres Landes unter den wirtschaftlichen Folgen des Krieges auch nur entfernt in dem Masse leidet wie das Hotelgewerbe, ist bekannt. Die Krise droht in einzelnen Fremdenverkehrsgebieten bereits mit einer Schärfe, die zum öffentlichen Aufsehen gemahnt; haben doch schon eine ganze Anzahl als kapitalkräftig geltende erstklassige Hotelunternehmen, die einst über grössere Fonds verfügten, die Hoteliertendenz anrufen oder zu den andern Notverordnungen des Bundesrates Zuflucht nehmen müssen. Man sagt also dem Eingeweihten nichts heues, wenn man die gegenwärtige Notlage der Hotellerie geradezu als katastrophal bezeichnet.

Ebenso bekannt als die Krise an sich, ist dem Sachkenner aber auch der Umstand, dass der Krieg vielfach nur die äussere Veranlassung der heutigen unhaltbaren Situation ist, die eigentlichen, inneren Gründe der Notlage dagegen in anderen Ursachen liegen, als da sind: Ueberproduktion an Fremdenbetten, ungenügende Buchführung und irrationelle

Preispolitik. Wohl haben die Folgen des Krieges, der fast gänzliche Stillstand im Reiseverkehr die heutige Tiefkonjunktur im Hotelgeschäft herbeigeführt; allein auf der andern Seite steht es zweifelsfrei fest, dass ein gewisser Mangel an kaufmännischer Eignung und Routine die Fundamente der Hotellerie schon lange zu untergraben drohte und demnach als die Hauptursache der heutigen trostlosen Zustände angesehen werden muss. Die unzweckmässige Preispolitik, die Schmutzkonzurrenz vieler Betriebe, dann das Uebermass an Gästebetten, das mit der Nachfrage seit langem nicht mehr im Einklange stand, sind handgreifliche Beweise einer unkaufmännischen Geschäftsführung, eines beklagenswerten Mangels an rationaler Buchhaltung, die doch sonst als unentbehrliche Grundlage jeglichen Geschäftserfolges gewertet wird. Auf diesen Mangel ist seit vielen Jahren von berufener Seite immer wieder aufmerksam gemacht worden; der Schweizer Hotelier-Verein hat durch Belehrungen aller Art Remedur zu schaffen versucht; es verging keine Saison, tagte keine Generalversammlung, ohne dass in dieser oder jener Form von leitender Stelle aus auf die schweren Konsequenzen der kaufmännisch irrationalen Geschäftsführung hingewiesen wurde. So gut gemeint solche Mahnungen auch waren, so fielen sie jedoch lange Zeit immer wieder auf unfruchtbaren Boden und es bedurfte der Erfahrungen des Weltkrieges, um der Grosszahl von Hoteliers die schweren Gefahren ihrer bisherigen Preispolitik eindringlich genug vor Augen zu führen. Aber nicht nur die Leitung unseres Vereins, sondern auch die Behörden, Banken, private Geldgeber und andere der Hotellerie wohlgenante Kreise nehmen Anstoss an der Rechnungsführung mancher Hotelgeschäfte, und es ist gewiss ein gutes Zeichen für das Interesse, welches unserem Gewerbe und seiner Sanierung allenthalben in steigendem Masse entgegengebracht wird, dass selbst die Tagespresse sich der Frage annimmt und ihrerseits für Belehrung und Aufklärung Sorge trägt, aber auch vor der Rüge nicht zurückschreckt, wo zu rügen ist. Einem solchen wohlverdienten, andererseits aber auch gutgemeinten Tadel begegneten wir kürzlich in der «Neuen Zürcher Zeitung», wo Herr A. Wyss, Rektor der zentral-schweizerischen Verkehrsschule Luzern, anlässlich einer Besprechung des von den HH. A. Egli und E. Stigeler verfassten «Schemas für Hotelbuchhaltung» sich zur Rechnungsführung der Hotels u. a. wie folgt äussert:

Die meisten Inhaber unserer Hotelunternehmen zweiten und dritten Ranges sind aus dem Stand der Hotelangestellten hervorgegangen. In jahrelangem harten Dienst hatten sie die verschiedenen Zweige eines Hotelbetriebes kennen gelernt und waren durch den Aufenthalt an den verschiedenen Fremdenplätzen des Auslandes sowohl mit den Ansprüchen der Klientele als auch mit den diversen Arbeits- und Betriebsmethoden vertraut geworden. In den meisten Fällen konnte man ihnen deshalb nicht wohl die Fähigkeit absprechen, einen eigenen Betrieb zu leiten. Nur in einem, und zwar gerade um empfindlichsten Punkte waren sie gewöhnlich Laien oder doch zum mindesten allzu wenig vorgebildet und routiniert, nämlich in der Rechnungsführung. Sie waren vielleicht in die Führung eines einfachen Hoteljournals eingeweiht worden; von der Anlage und Führung einer nach kaufmännischen Grundsätzen aufzulegenden Buchführung aber bessen sie gewöhnlich nur ganz primitive Vorstellungen. So kam es, dass Unternehmungen mit ziemlich grosser Kapitalanlage und einem recht bedeutenden Umsatz auf einer äusserst mangelhaften Rechnungsführung aufbaut wurden. Von der regelmässigen Errichtung einer wahrheitsgetreuen und klaren Bilanz konnte deshalb zum vornherein keine Rede sein. Man behalt sich mit einer Klade und allenfalls einem Hauptbuch für den Verkehr mit seinen Kreditoren und betrachtete das Hoteljournal, das den fortlaufenden Umsatz oder den Verkehr mit den Gästen festhielt, als das eigentliche Grundbuch des Geschäftes. War man nicht in der Lage, diese Bücher selbst zu führen, so vertraute man deren Besorgung einem Fräulein an, das womöglich noch Volontärin war,

DEMANDEZ LES

au négociant



GRANDES MARQUES

et à l'hôtel



Champagne
Heidsieck Monopole - Reims

Bouchard Aîné & Fils, Beaune
Henri Coursier & Cie., Bordeaux
Delaforce Sons & Co., Oporto-London
Courvoisier S. A., Jarnac-Cognac



Liqueur
Cordial Médoc - Bordeaux



Royal Port
Delaforce Sons & Co.



Courvoisier
COGNAC



ST. EMILION
1906
HENRI TOURSIER



Beauséjour
Bouchard Aîné & Fils

d. h. die «Buchhaltung» auch erst erlernen musste, und stellte sich auf den Standpunkt, dass Ersparnisse im Betrieb am besten im «Bureau» gemacht werden könnten und dass jeder Anfänger gut zugehen solle. Buchhaltung, Kassa und Korrespondenz zu erledigen, sofern er «gut vorstellt», eine schöne Handschrift hat, recht geringe Ansprüche macht und allenfalls auch noch beim Service oder im Ecomat auszuhalten imstande ist. Man lebte so in einem «süssen Ungewiss» in den Tag hinein, erfreute sich an den Brutto-Umsatzziffern, legte allfällige Kassensüberschüsse bei der Bank an und hielt schliesslich am Ende des Jahres den Stand seines Bank-Kontokorrent als einzig massgebenden Beleg seiner Vermögensanlage. — Man glaube ja nicht, dass diese Zustände der «guten alten Zeit» angehörend oder nur noch ganz vereinzelt vorkommen. Wir könnten aus unserer Praxis zum Beweis recht interessante Einzelheiten anführen und im weitem auch darlegen, dass selbst grosse Betriebe über wesentliche Punkte der Buchhaltung, wie z. B. über die klare Ausscheidung der Betriebskosten und deren Zuteilung auf die entsprechenden Geschäftszweige usw., ruhig hinweggehen und in ihrer Bilanz manche Rätsel ungelöst lassen.

Man beachte, es ist eine anerkannte Autorität in Buchhaltungsfragen, die dergestalt urteilt und damit vieles bestätigt, was an dieser Stelle über die Rechnungsführung der Hotellerie wiederholt dargelegt wurde. Die Dinge liegen in der Tat so und nicht anders. Wohl besass schon bislang sozusagen jedes Hotel seine Geschäftsbücher, allein sie waren in der Mehrzahl der Fälle derart angelegt, dass ihnen kaum der gewiegte Buchpraktiker, geschweige denn der weniger routinierte Geschäftsinhaber klare Anhaltspunkte über die Rendite der einzelnen Geschäftszweige wie des ganzen Unternehmens zu entnehmen vermochte. Das Resultat davon bildete die Unmöglichkeit, in jenen Departements Abhilfe zu schaffen, wo Betriebsverluste zu verzeichnen waren, und anderseits durch eine geeignete Preispolitik das Einzelhotel konkurrenzfähig zu erhalten und dennoch eine entsprechende Rendite herauszuwirtschaften. Der Mangel an einer rationalen Buchführung darf demnach füglich als Hauptursache der heutigen Krise im Hotelgewerbe bezeichnet werden und es liegt weiter klar auf der Hand, dass hier endlich Wandel geschaffen werden muss, wenn anders die Hotellerie aus ihrer chronischen Misère herauskommen und die aufgetauchten, zu schönen Hoffnungen berechtigenden Sanierungsprojekte feste Gestalt annehmen sollen.

Durch die Herausgabe des vorgenannten Schemas für Hotelbuchhaltung sowie durch den Vertrieb der dazugehörigen Geschäftsbücher hat der Schweizer Hotellier-Verein die vorbereitenden Schritte getan, um die Buchführung der Hotels und damit ihre Preispolitik in gesunde Bahnen zu lenken. Das Buchhaltungsschema ist praktisch und leicht verständlich angelegt, so dass sich anhand der Musterhefte und des beige-

gebenen Leitfadens jeder Hotelier ohne Mühe in das System hineinzuarbeiten vermag, zumal auch die Einteilung der beim Zentralbureau erhältlichen Geschäftsbücher dem neuen Schema angepasst wurde. Auch der Moment zur Anlegung einer neuen Buchhaltung ist zur Zeit der denkbar günstigste. Neujahr steht vor der Tür, wo in der Regel ein dicker Strich unter die bisherigen Eintragungen gezogen und ein frischer Abschnitt begonnen wird. Jeder Hotelier, dessen Rechnungsführung noch zu wünschen übrig lässt, sollte daher diesen günstigen Anlass benutzen, um das neue praktische Buchhaltungssystem in seinem Betrieb einzuführen und damit zu bekunden, dass er guten Willens ist, durch Ausmerzung eines alten Uebelstandes die Grundlage zum gereinsten Aufschwung seines Unternehmens zu bereiten. Denn ohne Abkehr von den bisherigen falschen Wegen der Preispolitik, das bedarf keiner näheren Begründung mehr, dürfte trotz aller Notstands- und Stundungsverordnungen auch die uns vorschwebende, bis dato ziemlich glücklich angehangene Sanierung der Hotellerie der einst als unreife Frucht vom Baume fallen. Neben dem persönlichen Interesse gewiss Grund genug, dem Gedanken rationaler Wirtschaftsführung in jedem Hotel warme Anhänger zu schaffen!

Kleine Chronik.

Die Brotkarte im Januar. Gemäss einer Verfügung des Schweizer. Militärdepartements wird die Brot- bzw. Mehrlieferung, wie sie für den Monat Dezember angesetzt war, auch für den Monat Januar 1918 beibehalten.

Lösch-les-Bains. Der per 1. Januar 1917 fällig gewesene Zinscoupon der Anleihen von 1896 und 1902 der Aktiengesellschaft Hotels und Bäder von Leuker-Bad gelangt am 15. Februar 1918 zur Einlösung; dagegen wird die Einlösung des am 1. Januar 1918 fällig werdenden Zinscoupons um ein Jahr verschoben.

Zürich. Das Restaurant und Hotel garni zum Metzgerbräu in Zürich ist von seinem bisherigen langjährigen Besitzer, Herrn Wilhelm Bauer, durch Kauf an Herrn Gustav Martin, Sohn des Herrn Martin, Hotel Falken in Frauenfeld, übergegangen, der den Betrieb des bekannten Lokales bereits übernommen hat.

Weinimport aus Italien. Bekanntlich ging vor einigen Tagen die Meldung durch die Presse, die von Italien zur Ausfuhr nach der Schweiz freigegebene Menge Wein sei nunmehr vollständig eingetroffen, ebenso 100,000 Hektoliter, welche von der italienischen Regierung darüber hinaus bewilligt worden waren. Daraus könnte der Schluss gezogen werden, bei so unbehinderter und reichlicher Weinfuhr aus dem Auslande dürften die Weinpreise bei uns demnächst eine Herabsetzung erfahren. Der Schluss wäre aber falsch, weil er auf irrtümlichen Voraussetzungen fusst. Tatsächlich

konnte nämlich das von Italien der Schweiz für das Jahr 1917 zugestandene knappe Kontingent auch jetzt, wo man dem Jahresende nahe ist, noch nicht vollständig eingeführt werden. Die darüber hinaus uns bewilligten 100,000 Hektoliter Wein kommt noch der Umstand in Betracht, dass ein Teil der Weinmenge auf Transporteschwierigkeiten.

(Schw. W.-Ztg.)

Verkehrswesen.

Neue Posttaxen. Auf 1. Januar nächsthin treten folgende neue Inlands-Posttaxen in Kraft: 1. Briefe im Lokalkverkehr kosten 10 statt 5, darüber hinaus 15 statt 10 Rp.; 2. Postkarten (einfache) kosten 7½ statt 5, doppelte 15 statt 10 Rp.; 3. Die Einschreib- (Rekommendations-) Gebühr beträgt 15 statt 10 Rp.; 4. Die Taxe der Zahlungsbefehle und Konkursandrohungen beträgt nunmehr 30 statt 20 Rp.; 5. jene der gerichtlichen Akten 50 statt 40 Rp.; im Lokalarayon 45 statt 35 Rp.; 6. Einzugsmandate kosten 30 statt 20 Rp., im Lokalarayon 25 statt 15 Rp.; 7. Pakete bis 500 gr. kosten 25 statt 20 Rp., solche über 500—2500 gr. 35 statt 30 Rp.; 8. Die Taxen für Postwagenfahrten auf Alpenstrassen oder andern Strassen, auf welchen der Betrieb besondere Schwierigkeiten bietet oder mit bedeutenden Kosten verbunden ist, sind um 10 Rp. und auf allen andern Strassen um 5 Rp. für den Kilometer erhöht worden. Endlich werden keine Retourbillette zu ermäßigten Taxen, sowie keine Abonnements- und keine zusammenstellbare Billette mehr ausgegeben. 8. Mit Rücksicht darauf, dass die Zeitungstaxe unverändert geblieben ist, können nunmehr mit Beginn vom 1. Januar 1918 an wieder Abonnements auf schweizerische Zeitungen auf alle im Zeitungspreisverzeichnis angegebenen Zeiträume angenommen werden.

Elektrifikation der Linie Spiez-Bönigen. Dem «Oberl. Volksblatt» wird geschrieben: Vor einigen Wochen wurde in der Presse eine öffentliche Anfrage an die Direktion der Lötschbergbahn gerichtet, ob nicht angesichts des zunehmenden Mangels an Kohlen und der dadurch bedingten Preissteigerung der Moment gekommen sei, die Elektrifizierung der Linie Spiez-Bönigen durchzuführen. Die Antwort des Herrn Direktor Kunz lautete bekanntlich, die Finanzlage der B. L. S. gestatte zur Zeit die Ausführung nicht und die Möglichkeit, die Geldmittel sonstwie zu beschaffen, sei nicht vorhanden. Inzwischen ist nun aber von den Bundesbahnen beschlossen worden, auf der Strecke Scherz-Lötsch-Bern den elektrischen Betrieb einzuführen, ferner scheint nach neuesten Pressemeldungen die Frage erörtert zu werden, wie durch Bundessubventionen die Einführung des elektrischen Betriebes auf den Nebenbahnen gefördert werden könnte. — Wie man weiss, sind bis jetzt die Wünsche und Begehren, welche in den letzten Jahren an die B. L. S. gerichtet worden sind, wenig oder gar nicht berücksichtigt worden. Immer wurde ein Grund gefunden, um eine Ablehnung zu motivieren. Wenn wir nur daran denken, wie schlecht die Zugverbindungen nach dem engeren Oberland heute sind, so schlecht, dass die Geschäftsleute ihre Geschäftsreisen nur unter Aufwendung von viel Zeit und Geld ausführen können, und wie die gerade für das Böödel wichtige Dampfschiffahrt auf den beiden Seen von Jahr zu Jahr mehr eingeschränkt wird, müssen wir uns sagen, dass schon Billigkeitsgründe die B. L. S. veranlassen sollten, in der Frage der Elektrifizierung nun einmal Entgegen-

kommen zu zeigen. Dabei muss sich die B. L. S. doch sagen, dass die Einführung des elektrischen Betriebes in ihrem eigenen Interesse liegt. Abgesehen von der Vertheuerung des Betriebes durch Dampf und der durchaus nicht leicht zu nehmenden Konkurrenz der Strassenbahn Thun-Interlaken kommt noch der Umstand in Betracht, dass ein Abfahren des engeren Oberlandes die B. L. S. selbst sehr schwer schädigen würde und zwar nicht nur auf der Strecke Spiez-Interlaken, sondern auf dem ganzen Netze. Als es sich um die Subvention für den Lötschberg handelte, ist uns viel Schönes und Gutes versprochen worden; es sei zugegeben, dass nicht ausschliesslich böser Wille, sondern die Verhältnisse und vor allem der Krieg die Einlösung der gegebenen Versprechen verhindert haben. Unsommer darf nun erwartet werden, dass in der Frage der Elektrifizierung, wo Entgegenkommen bei allseitig gutem Willen möglich ist, die Wünsche der Landeslegend berücksichtigt werden. — Die Erfahrung lehrt zwar, dass seit dem Zeitpunkt, da die bernische Regierung in den Verwaltungsbehörden der Thunerseebahn einen entscheidenden Einfluss ausübt, die hierüber gestandene noch stiefmütterlicher behandelt wird, als früher. Wir weisen in dieser Hinsicht auf die Folgen hin, welche die Fusion zwischen Bahn und Schiff und der Thunerseebahn und Lötschbergbahn zeitigten: Taxerhöhungen, Aufhebung der billigen Abonnements, Hinusschieben der Verstaatlichung etc. — Bekanntlich werden dem Oberland keine Geschenke auf dem Präsentierteller dargebracht, im Gegenteil alle Anliegen müssen durch Audienzen und lange Verhandlungen errunnen werden. So wird es auch mit der Elektrifikation der Spiezlinie sein, es wird dafür gekämpft werden müssen. Die Verkehrsvereine, die politischen Organisationen, die Gemeindebehörden usw. werden in den nächsten Wochen gehörig arbeiten müssen, um diesem Postulat zum Durchbruch zu verhelfen. Ob von allen Grossräten Mithilfe zu erwarten ist, muss bezweifelt werden, einzelne befinden sich als Verwaltungsräte der Berner Alpenbahn in einer Doppelstellung, die ihnen die Hände bindet. Ob solche Doppelstellungen dem öffentlichen Interesse nützlich sind, wird bei den nächsten Grossratswahlen zu erörtern sein. Für heute bleibt nichts übrig, als sich mit den Tatsachen abzufinden und auf andere Art zum Ziele zu kommen, und alle geeigneten Mittel anzuwenden. In letzter Linie wird dann auch eine öffentliche Volksversammlung ins Auge gefasst werden müssen, wenn die Behörden versagen sollten.

Erschienen

im Verlage des Zentralbureaus des Schweizer Hotellier-Vereins in Basel, und gegen Voreinsendung von Fr. 5.— auf Postcheckkonto V Nr. 85, erhältlich:

Rechtsbuch für den Schweizer Hotellier

im Auftrage des Schweizer Hotellier-Vereins verfasst von Rechtsanwalt Dr. Bruno Feuersenger in Basel.

Herzliche Neujahrsgatulation

entbieten

Klaiber & Co., St. Gallen

Fass- und Flaschenweine

ENGADINER IVA LIQUEURE

SAMADEN

Th. Meyer-Buck Sohn & Co.
Zürich

Porzellan • Kristall • Metallwaren

LA FABRIQUE SUISSE DE MEUBLES
S. A. JULES DERRENOUD & Cie
A CERNIER (NEUCHÂTEL)

ADRESSE A SA BONNE CLIENTÈLE SES MEILLEURS VŒUX POUR LA NOUVELLE ANNÉE

Die besten Glückwünsche zum Jahreswechsel

entbietet

S. Garbarsky, Chemiserie, Zürich
Bahnhofstrasse 69

M. ED. SCHAEFFER
Directeur de la Représentation générale
des Etablissements de JOHN LAYTON & Co., Ltd.
présente à MM. les Hoteliers ses
MEILLEURS VŒUX POUR 1918

E. Christen & Cie., Basel
Comestibles
entbieten ihren werten Kunden
die herzlichsten Glückwünsche
zum Jahreswechsel.

Hotelfachschule in Cour-Lausanne
des Schweizer Hotellier-Vereins.

Gratisprospekt und nähere Auskunft durch
die Direktion der Hotelfachschule in Cour-Lausanne.

Schöpf & Cie Zürich

p. f. 1. 1. 1918

Maatschappij van Berkel's Patent
Original-Tranchiermaschinenfabrik
ROTTERDAM (Holland)

Filiale für die Schweiz:

Schweizerische A.-G. Van Berkel's Patent
ZÜRICH
Walchplatz No. 1 • Caspar Escherhaus

Schuster & Co.
St. Gallen • Zürich
Herzliche Neujahrsgatulation!

La Société de Conserves Alimentaires
de la Vallée du Rhône
SAXON
présente à Messieurs les Hoteliers ses
MEILLEURS VŒUX POUR 1918

Präparate
gegen: Wasser und Feuchtigkeit, Fruchtsäure
für: Süßfutter-, Trester-, Most- und Weinbehälter
Kitte
zu aller Art Zwecken
KASPAR WINKLER & Co., ZÜRICH 5
chemisch-bautechnische Artikel
Telephon Selma 3963 • Telegr.-Adresse „Silka“

G. Schönmann & Cie., Bern
Comestibles :: Konserven
entbieten ihren werten Kunden
Die herzlichsten Glückwünsche
: zum Jahreswechsel :

Nos meilleurs vœux
pour 1918
RENAUD FRÈRES

Comestibles
Vins fins • Liqueurs
Champagnes
BALE et ST. MORITZ

Beste Neujahrswünsche

entbieten

Schauwecker Reichart & Co. A.-G.
Schaffhausen

Weinbau und Weinhandel

Alkoholfreie Weine & Konservenfabrik Meilen A.-G.

entbieten ihren Geschäftsfreunden

Frohen Neujahrsgross!

Ein herzliches Glückauf

J. Halbecker, Wald-Zürich
Weinhandlung

Zum Jahreswechsel entbiete ich
meine besten Glückwünsche

ARTHUR ROTHSCHILD

Generalvertreter der Sektkellereien Chr. Rd. Kupferberg & Co.
in Mainz
Zürich, Bahnhofstrasse 72

Zum Jahreswechsel
entbieten beste Glückwünsche

„ARA“ LIKÖRE
Aktien-Gesellschaft

ZÜRICH, Bahnhofstrasse 89

**Essete Deinen Essig durch
natur-reinen
MEILNER
Citronensaft
dann ist er
feiner, gesünder und
erspart viel Geld.**

1135

Achtung!
Vor dem grossen Preisaufschlag
5175 kann noch

Schmierseife
abgegeben werden. Prima Quali-
tät à Fr. 1.40 pro Kilo, gegen
Nachnahme ab Kradoff, Bönge
in 25-100 Kilo-Kübel.
Ferd. Allenspach, Seifenfabrikat.,
Kradoff (Thurgau).

1. Bodenöl von 25 Liter-Fla-
schen an, à Fr. 2.30
1. Flüssige Terpentin-
Salmiak-Seife von 25 Kilo
an, à 95 Cts.
Wilhelm Hotz 2428
chem.-techn. Produkte, Basel.

Obst-Sortimente
für die 2438
Tafel und zum kochen
empfiehlt in Fässchen v. ca. 50 kg.
A. Glaser, Rheinfelden.

Hotel- & Restaurant-
Buchführung 24
Amerikanisches System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung
nach meinem bewährten System durch
Unterichtsbücher. Hunderte von An-
erkennungsschreiben. Garantieren für
den Erfolg. Verlangen Sie Gratis-
prospekt. Prima Referenzen. Rufe
auch selbst in Hotels und Restau-
rants Buchführung ein; auf Wunsch
auch das System des Schweizer Ho-
telier-Vereins. Ordre versachlichtete
Bücher. Geben auch selbst an.
Alle Geschäftsbücher für
Hotels auf Lager.
H. Frisch, Zürich I
Bücherexperte 2134
Altestes Spezialbureau der Schweiz.

Occasion pour Hôtels
capable et disposant de quelque
capital, d'acquies excellent
Hôtel de montagne
de premier ordre
région Léman. Station d'été et d'hiver
d'anciennes renommées et univer-
salement connues. Avenir assuré pour
preneur qualifié. Conditions excep-
tionnellement favorables et grandes
facilités de paiement. S'adresser à
Me. Rossiaud, notaire à
Neuchâtel. 5200

Closetpapier
in Rollen liefern
zu Fabrikpreisen (2468)
P. Gimmi & Co., St. Gallen.
Musterofferten zu Diensten.

**Zur Unterstützung ein-
heimischer Industrie
kaufen wir
jede Partie leere, gebrauchte
Konservenbüchsen**
nicht unter 1/2 Liter Inhalt, zu
Höchstpreisen. Wir rekrutieren
hauptsächlich auf Früchte- und
Gemüsesäften, Benzin-, Öl- und
Petroleumkannen u.s.w. Offerten
unter Chiffre Q. 11584 O. an
Publicitas A.-G., Bern. 5203

Gesucht:
Tüchtiger, selbständiger
Koch
für Fabrik-Speiseanstalt.
Reflektanten, die sich eine sichere,
bleibende Stellung wünschen, vol-
len ihre Offerte unter Angabe
ihre Familienverhältnisse und
Beilage von Zeugnisabschriften
sub Chiffre S. 1645 Y einreichen
an Publicitas A.-G., Solothurn. 5202

R. Frey, Schaffhausen
offert ff. Ostschweizerweine.
Eigengewächs: 2388
Rheinhalder und Hallauer.

**Genfersee.
Möbliertes Hotel**
I. Ranges, ist gesundheitshalber in einer Hauptstadt am Genfersee
zu-übergeben.
70 Betten. Prachtvolle und zentrale Lage; zahlreiche und alte
Kundschaft. Vortreffliche Bedingungen. Man wende sich an Me.
Rossiaud, notaire, Neuchâtel. 5201 P. 7171 X

Schweizerische Actien-Gesellschaft
BAMBERGER, LEROI & Co., ZÜRICH
Fabrik sanitärer Einrichtungen

SOCIÉTÉ ANONYME SUISSE
BAMBERGER, LEROI & Co., ZÜRICH
Fabrication d'appareils sanitaires 2417

Wegen Geschäftsaufgabe
zu verkaufen, sehr gut erhaltenes, teilweise fast neues

Hotel- und Restaurationsmobiliar
bestehend aus Kücheneinrichtung mit prima Hotelherd, 100/150 cm.,
mit Boilers Tellerwärmer (im Betrieb zu sehen), Eissschränke, schönes
Restaurationsbuffet 80/370 cm mit Marmor- und Messingplatte, Bier-
pression, Tische, Stühle, komplette neue und ältere Schlafzimmer-
einrichtungen, 2 Buffets, Geschirr, Waschtischgarnituren, Bad-
wanne, Sommeretablen, Doppelschreibtischen, Wanduhr, Dufur-
büste mit Ständer, Läufer, Gartenstühle und -tischen. Schriftliche
Angebote für grössere Posten bevorzugt. Besichtigung nach Über-
einkunft. Detailverkauf im Restaurant vom 4. Januar an. Anfragen
gefl. an Hotel Bernina, Usterstr. 19, Zürich I. (4071) O. F. 13290 Z.


**NEUCHÂTEL
PERRIER
SAINT-BLAISE
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY
BERNE 1914.**
Za. 3023 g / 3133

Wer Beleuchtungs- oder Heizungsanlagen oder Closet-Einrichtungen
in Hotels, Pensionen oder Kuranstalten besorgt,
insertiert mit Erfolg
in der in Basel er-
scheinenden **Hotel-Revue**
Offizielles Organ
des Schweizer
Hotelier-Vereins.

Dr. Krayenbühls Nervenheilstalt "Friedheim"
Zihlschlacht (Schweiz), Eisenbahnstation Amriswil.
Nerven- u. Gemütskranke, Entwöhnungskuren
(Alkohol, Morphium, Kokain usw.) * Sorgfältige Pflege. * Gegründet 1891.
Hausarzt: Dr. Wannier. Mg. (ZA 3304 g/3147) Chefarzt: Dr. Krayenbühl.


Hotel-Prospekte
Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm
Telephon 2511 · Basel · Leonhardsstrasse 10

Hotelbuchhaltung.
Auf Beginn des neuen Jahres bietet sich
die beste Gelegenheit zur Einführung neuer
== Geschäftsbücher ==
Solche offeriert in praktischer Form das
Zentralbureau
des Schweizer Hotelier-Vereins, Basel.
Musterbogen stehen gratis zur Verfügung
ebenso auch jede Auskunft in Buchhaltungsangelegenheiten.

Les Oeufs frais évaporés
des établissements JOHN LAYTON & CO LTD
Représentation générale pour la Suisse:
11, Rue du Port, GENEVE
sont absolument frais et excellents au
goût, garantis purs, sans aucun colorant
ni adjonction de conservateurs usuels.
S'emparent pour tous les usages culi-
naires, comme les œufs en coquilles.
Economie, propreté, simplicité, sont les
trois points essentiels réalisés par nos
œufs évaporés.
Avis important. Ne pas confondre notre produit
avec certaines poudres offertes.
1 kilo Méléange, équivalent à 100 œufs frais fr. 22.50
1 „ Jaunes „ 250 jaunes „ 23.50
Concessionnaires exclusifs pour la vente aux hôtels:
Région de Montreux et Valais: O. Légeret, Montreux
Canton des Grisons: H. Badrut, St. Moritz
„ du Tessin: A. Bongni, Lugano.
Toute commande peut être adressée directement à
l'Agence principale.
Echantillons à disposition de MM. les hôteliers.

AXA
KAFFEE-GROSSRÖSTERE * MALZKAFFEE-FABRIK
S. PLÜSS, BASEL.
Fachmännisch ausgewählte Qualitätskaffee, Malzkaffee.
Spezialmischung „Halb und Halb“. (2163)

Gemsen
ganze, von 15 bis 35 Kilo, offerieren von heuriger Jagd, solange
vorhandig, zu Fr. 3.80 per Kilo, ab Davos, gegen Nachnahme.
Pozzy & Co., Davos-Platz.
TELEPHON No. 214. 2437 Telegramm-Adresse: POZZICO

Die Reklame verfehlt ihren Zweck
wenn sie nicht von den
wirklichen Interessenten
gesehen wird. Die Schweizer Hotel-Revue,
als einziges und erstklassiges Publikations-
organ des Schweiz. Hotelgewerbes, empfiehlt
sich denjenigen Firmen, die mit Hotels ge-
schäftliche Beziehungen unterhalten oder an-
zuknüpfen suchen. Vortreffliche Inserations-
bedingungen. Auskunft erteilt die Annoncen-
Abteilung der Schweizer Hotel-Revue, Basel.

Rahmsparer „Oekonom“
verschafft Ihnen
Billige Butter
2419
Ventilspund
mit Luftfilter
Victoria
für Wein u. Most
verhindert
Deckenbildung
und
Essigstich
W. Scheuch, Küssnacht-Zürich
M. Schüssler, Generalvertr.
Brandschenkestr. 31, Zürich
F. Bender, Zürich
Gebr. Eberhard, Zürich
Prospekte auf Verlangen.
Lokalvertretung bew.
Alleinstück kauf zu vergeben.

Champagnerflaschen zu 90 Rp.,
Versicherungen jeder Art
für Erwachsene und Kin-
der, mit oder ohne Prämi-
enrückgewähr.
1/4 bis 10 kg. Inhalt angekauft.
2391 4418 G
**Feinster
Blüten-König**
garantiert echt
offeriert zu vorteilhaften Preisen
Import-Office, Suhr.

Vorhängen
Jede Art —
jede Preislage in
Praktische Stoffe für Zim-
mer; Spezialitäten f. Öffentl.
Räume. Muster sof. zu Dienst.
F. Stäheli & Co.
St. Gallen 10.

Zu kaufen gesucht
ein komplettes
Hotel-Mobiliar
von ca. 70-80 Betten, 25 Einer- und 25 Zweier-Zimmer inkl.
Silber, Porzellan, Längen etc. In Frage kommt nur Mobiliar
aus gutem Hause, gegen sofortige Barzahlung. Offerten sind
zu richten an Ch. Mitz, Architekt, Bern. 2163

Gebrüder Wieland
erstellen vorteilhaft
**Elektrische Licht- und
Kraftanlagen jed. Art**
Bureau und Verkaufslokal:
Stampfenbachstr. 42, Zürich

Zu kaufen gesucht:
Ein gebrauchter, aber gut erhaltener, zweispänniger
Hotel-Omnibus
6-8plätzig, leichter Bauart, für Bergbetrieb geeignet. Detaillierte
Offerten mit Preisangabe wolle man richten an die **Direktion**
Grand Hotel Seelbühl (Kanton Uri). 2470

**Der beste und billigste
Salat** 4072
für Winter und Frühjahr ist die
echte **Wynasser Brunnen-
kresse**, zugleich vorzüglich ge-
eignet als Gemüse oder Suppen-
grün und für Garnituren. Nicht
zu verwechseln mit wildwachsen-
der Kresse. Seit 17 Jahren in
erklüssigen Hotels eingeführt u.
regelmässig verwendet. Probe-
korb Fr. 2.40 und 5.30. M. Motzel,
Gärtner, Wynau (Bern.) O. F. 5783 S.

Hotel-Literatur
Im Verlag des Schweizer Hotelier-
Vereins sind erschienen:
Zur Reformküche (1911) .. Fr. 2. —
Sammlung prämiierter Menus,
320 Seiten stark. — Porto 20 Cts.
**Rechtsbuch für den Schweizer
Hotelier (1914)** .. Fr. 5. —
Im Auftrag des Schweizer Hotelier-
Vereins verfasst von Dr. B. Feuer-
senger, Rechtsanw. Porto 20 Cts.
**Manuel de Droit civil à l'usage
de l'hôtelier suisse** .. Fr. 5. —
Edition française par le Dr. O.
Leimgruber. — Porto 20 cts.
Erinnerungsschrift 1914 .. Fr. 6. —
Gastgewerbe und Fremdenverkehr
an der Schweiz. Landesausstellung
in Bern, nebst ausführlicher Sta-
tistik des Schweiz. Hotelwesens.
Prachtwerk von 330 Seiten, nebst
46 Zahlen tabellen, 24 graphischen
Tafeln in Farbendruck und zahl-
reichen Abbildungen. Porto 30 Cts.
Bestellungen, unter Einzahlung des entsprechenden Betrages auf
Postcheckkonto V 85, an die Schweiz. Hotel-Revue, Basel.

Schweizerische
UNFALL
Versicherungs-A.-G.
WINTERTHUR
gewährt gegen mässige feste Prämien folgende
VERSICHERUNGEN:
Einzel-Unfall- Versicherungen jeder Art für
alle Betriebs- und Berufs-
arten, Sporttreibende, Pri-
vatleute, Hausbesitzer usw.
Haftpflicht- Versicherungen.
Einbruch- Diebstahl-Versicherungen.
Kautions- Versicherungen, als Ersatz
für Amts- und Dienst-
kautionen.
Reise- Versicherungen aller Art.
**Vertrags-Gesellschaft
des Schweizer Hotelier-Vereins.**
Auskunft und Prospekte durch die
Direktion der Gesellschaft in Winterthur
und die **Generalagenturen.**
Vertreter an allen grösseren Orten.
2411



SCHWEIZER · HOTEL-REVUE REVUE · SUISSE · DES · HOTELS

Seconde feuille Zweites Blatt

Cours de cuisine de l'Ecole professionnelle

de la
Société Suisse des Hôteliers
à Cour-Lausanne.

Le 15 Janvier 1918 commencera un nouveau

Cours de cuisine

pour Dames et Messieurs avec une durée de 4 mois.

Pour renseignements et plan d'enseignement s'adresser à la

Direction de
l'Ecole Hôtelière à Cour-Lausanne.

Au seuil de la nouvelle année.

Les espérances qui, grâce à l'offre de paix des empires centraux, avaient, il y a un an, trouvé crédit auprès de beaucoup de gens, se sont évanouies depuis lors comme aussi ont échoué les tentatives pacifistes venues tantôt d'un côté, tantôt d'un autre: la raison de cet échec s'est trouvée dans la grande méfiance des hommes d'Etat. La guerre continue donc: incompréhension, haine, rancune dominent encore chez les dirigeants des grands Etats en cause, de sorte qu'avant que notre malheureuse humanité recouvre sa tranquillité nous assisterons encore à des hécatombes sanglantes et à la perte d'innombrables milliards enlevés aux fortunes nationales.

Cependant et précisément à cette heure du déclin de l'année un grand, même un puissant changement a commencé de s'opérer dans la situation générale, l'idée de paix a incontestablement progressé, bien qu'elle n'ait pas encore réussi à amener une réconciliation universelle. A l'est, d'où s'est précipité sur les nations séculaires de l'occident le torrent de cette guerre infernale, apparaît lentement à l'horizon l'aube d'un avenir meilleur: un peuple géant qui a souffert des siècles durant les duretés de la domesticité vient de briser ses chaînes et tente d'apporter à l'humanité une paix fondée sur une base démocratique. L'armistice sur le front oriental est conclu. S'il n'assure pas la paix cet événement assurera cependant une paix, une paix signée avec la Russie et la Roumanie et qui forcément laissera des traces sur les autres belligérants. Les chefs du pouvoir à Londres, à Paris et à Berlin s'en tiennent toujours au mot d'ordre: «Pas de paix sans victoire!». Certains symptômes indiquent cependant que cette disposition d'esprit de foi en la victoire n'est plus très véritable et surtout n'est plus celle de la majorité des populations chez les nations en guerre. L'exemple de la Russie n'a pas besoin d'être immédiatement suivi par les alliés de celle-ci: il suffit en tous cas à montrer que la guerre mondiale est décidément entrée dans la période de décroissance et qu'elle ne pourra plus atteindre sa violence de naguère. De rudes coups militaires seront peut-être encore échangés, de nouveaux bains de sang et de nouvelles horreurs se répandront peut-être encore sur l'ancien et le nouveau monde, mais ce sera la dernière flamée, après elle les torches de la guerre s'éteindront d'elles-mêmes et les stratégies feront place aux négociations de la paix. A vrai dire la moisson pour celle-ci était déjà mûre, il n'a manqué qu'un habile moissonneur pour l'engranger au bon moment. Malheureusement cet homme providentiel n'est apparu nulle part et son absence a coûté

aux nations la calamité universelle et d'énormes pertes de sang et de richesses.

Misères et soucis se sont abattus aussi sur notre petite Suisse durant l'année écoulée. Bien que grâce aux décrets bienveillants du sort il ait été épargné à notre pays d'être entraîné dans les remous de la mêlée, les tracasseries économiques frappent de façon toujours plus pressante à notre porte. A l'exception de quelques branches (industrie des munitions et agriculture), le commerce, l'industrie et les métiers se débattent dans une profonde dépression soit par manque de matières premières, soit faute de commandes de travaux et par effet de l'arrêt presque complet du trafic mondial. Diminution des possibilités de gain chez les masses, telle est la caractéristique du jour. Jointe au renchérissement croissant de la vie, elle aggrave la détresse générale et inspire à la population les plus sérieux soucis pour l'avenir. Et c'est surtout le cas au sujet de notre ravitaillement en articles de première nécessité. Les conditions de transport sont devenues si difficiles par suite du blocus de la faim et par suite de la guerre sous-marine que ce ravitaillement apparaît de plus en plus inquiétant et que nos autorités ont dû recourir déjà à des mesures de rationnement. Les cartes de pain, de riz et de sucre nous ont déjà assuré d'une manière appréciable notre alimentation quotidienne, le contingentement de la graisse, du fromage et des pommes de terre suivra. Le lait non écrémé est aujourd'hui une friandise et une chambre chauffée constitue un débordement de luxe et de confort. — En dépit de l'arrangement conclu avec les Etats-Unis pour la livraison d'une certaine quantité de blé, arrangement qui vraisemblablement pourrait assurer notre consommation de pain jusqu'à l'automne prochain, le sommet des épreuves économiques ne nous semble pas encore atteint et nous devons nous attendre encore à de nouvelles restrictions dans nos moyens d'existence. L'égoïsme des campagnards, des accapareurs riches et des contrebandiers, qui diminue sans cesse l'offre sur le marché des vivres et rend ainsi d'avance illusoire l'égalité dans la répartition des produits alimentaires et domestiques, contribue de son côté énormément à rendre la situation de moins en moins tenable.

Quant à notre industrie hôtelière, la guerre et ses réactions en ont fait positivement un calice d'amertume; elle pioche sous le faix de la crise qui prend de plus en plus une tournure terriblement alarmante par la baisse constante de la valeur des entreprises hôtelières et par l'accroissement ininterrompu des dettes qui s'accumulent dans une telle mesure qu'on a peine à se figurer par quel miracle la balance pourra plus tard se rétablir sans catastrophe financière. L'afflux des voyageurs étrangers est pour ainsi dire totalement suspendu et ce qui nous en était resté malgré les interdictions d'émigration promulguées par les Etats belligérants pourrait bien à son tour être complètement perdu sous l'empire du contrôle de frontière récemment renforcé en Suisse. Qu'en regard de ce recul le développement, en soi réjouissant des voyages dans le pays même, ne pèse pas grand-chose sur la balance et ne représente en tous cas un équivalent, c'est l'évidence même et nul ne s'étonnera si nombre d'hôteliers laissent leur courage se déprimer et laissent avec la résignation de l'apathie fonder sur eux les vicissitudes du sort. Nous savons tous effectivement qu'une amélioration radicale ne peut s'espérer que de la paix et que jusqu'à l'avènement de celle-ci tous les efforts pour l'amélioration de la situation hôtelière ne produiront qu'un effet théorique puisque les réformes proposées, si bonnes soient-elles, ne passeront ni à l'absence de la clientèle ni à l'endettement croissant de notre corporation. Le seul rayon de lumière

qui ait traversé ce tableau sombre aura été celui des mesures prises par les autorités fédérales pour alléger le sort de l'hôtellerie.

Encore celle-ci ne s'en est-elle pas trouvée grandement secourue, car, bien que le sursis pour les créances de capital soit maintenant reporté à fin 1922 et que les intérêts différés bénéficient d'un délai d'amortissement de 15 ans, ces combinaisons ne constituent qu'un renvoi de l'échéance de paiement et le poids du passif des hôtels ne s'en voit nullement diminué. Ces prolongations d'échéance n'en exercent pas moins un soulagement appréciable dans la crise actuelle, car elles procurent à l'hôtel gêné le temps d'espace sur une plus longue période les intérêts échus, voire même de s'organiser sur une nouvelle base. Néanmoins et malgré leurs avantages elles ne portent pas assistance à tous les hôteliers, car le genre du nouveau sursis concordataire ne leur assure pas une situation stable et ne les protège pas suffisamment contre les attaques de leurs créanciers. C'est en raison de ce sentiment que la dernière Assemblée générale à Berne a adopté la proposition qu'il soit fait de nouvelles démarches auprès du Conseil fédéral pour obtenir de plus amples mesures de sauvetage, entre autres celle d'un plus long sursis pour les intérêts et l'extension du droit de gage, car seule la réalisation de ces vœux sera capable d'apporter une amélioration durable à la crise actuelle et d'assurer l'hôtellerie contre des surprises fâcheuses. Nous verrons à quel résultat aboutira cette démarche de la Société, mais nous ne croyons pas pouvoir lui tracer un horoscope bien favorable, car de l'avis de ceux qui sont bien au courant des choses les autorités se sont déjà avancées jusqu'à l'extrême limite de la bienveillance admissible en accordant l'ordonnance sur le sursis concordataire. Il n'est d'ailleurs pas bien possible, pour motiver nos efforts, d'argumenter en nous appuyant sur les ordonnances de nécessité analogues ou encore plus radicales en vigueur dans les pays belligérants, car ce qui se justifie dans un Etat en guerre peut n'être que difficilement excusable chez nous, attendu que pour juger la situation générale dans les deux pays il faut se baser tout d'abord sur des présuppositions d'ordre très différent.

Nous nous promettons par contre quelque succès d'un autre événement qui a marqué la vie de notre Société ces derniers temps et c'est à savoir la fixation des prix, consacrée maintenant jusqu'à un certain point. Cette étape importante dans l'existence de notre corporation est par elle-même de nature à conduire enfin en bonne voie la politique mercantile de l'hôtellerie tout entière, pour peu que, ainsi que cela est à désirer, ces décisions soient observées par tous et que bientôt soit terrassée l'hydre aux cent têtes de la concurrence déloyale. La condition première à semblable résultat reste encore et naturellement une organisation consciente de ses fins, rigide et générale de notre métier, mais il faut lui trouver des bases qui montrent aux grands comme aux petits hôtels l'utilité de se rallier à notre union hôtelière. A côté des tâches principales qui s'imposent à la Société pour amener le relèvement de l'hôtellerie, celle-ci trouvera une aide dans la Centrale fiduciaire de la société par actions l'«Hospes», actuellement en voie de création et qui, outre le rôle d'intermédiaire entre débiteurs et créanciers, aura aussi la mission de fonctionner comme organe de contrôle de la politique des prix et des comptabilités hôtelières tenues rationnellement. Nous attendons de son activité d'excellents résultats.

Une autre grande conquête de l'année écoulée, la Centrale suisse du tourisme, sauvegardera à un nouveau point de vue les intérêts du trafic des voyageurs et conséquemment

ceux de l'hôtellerie. Par la concentration de toutes les forces disponibles et de tous les moyens pour développer au dehors une propagande de grand style elle amènera de nouveau en Suisse des masses de voyageurs et elle établira ainsi la base sur laquelle l'industrie hôtelière pourra re fleurir. Rendue à la prospérité par la fixation des prix et secondée dans le point le plus essentiel de ses intérêts par la propagande de la Centrale du tourisme, qui pourrait douter encore du riche avenir de notre hôtellerie? Les meneurs de la guerre commencent en effet, quoique en hésitant, à en rabattre de leurs espoirs fantaisistes, aussi peut-on s'attendre d'ici à un certain temps à une paix fondée sur la raison et qui donnera une nouvelle valeur aux avantages naturels et aux beautés de notre petite patrie helvétique.

Puisse cette époque de paix ne plus se faire longtemps attendre et puisse alors notre hôtellerie se remettre bientôt au travail. Tel est le vœu que nous joignons à nos joyeux et confiants souhaits de nouvelle année!

La navigation fluviale et maritime de la Suisse.

Nous lisons dans la «Gazette des Etrangers» de Lausanne-Ouchy: La guerre aura fait faire un pas énorme à la question de la navigation fluviale, voire maritime de la Suisse. Nous avons déjà en l'occasion de parler ici-même des projets se rapportant à la navigabilité du Rhône et des problèmes à résoudre pour y arriver. Depuis, un assez gros pas en avant a été réalisé, ainsi qu'il apparaît du compte-rendu de la dernière assemblée de l'Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin. Car la question de la navigabilité du Rhône ne se conçoit pas sans un système qui le relie au grand fleuve du nord et fasse bénéficier tout le plateau occidental de l'exécution des grands travaux en perspective et du transit qu'ils permettront d'établir.

Le comité central de l'association ci-dessus a fourni déjà un travail considérable. Entré tout de suite en relations avec les autorités françaises et genevoises compétentes, il a nommé sans tarder une commission des transports chargée d'étudier les problèmes de divers ordres se rapportant au trafic fluvial international. Il a entrepris également une active propagande dans le pays, multiplié les conférences et les voyages, en commençant par appeler à Genève, en Novembre 1916, il y a juste une année, M. Herriot, le distingué maire de Lyon, dont la conférence eut dans toute la Suisse un grand retentissement. De nouvelles sections se sont ajoutées aux sections initiales: Le Locle, La Chaux-de-Fonds, Estavayer et surtout celle qui s'est fondée récemment à Zurich sous le nom d'Ost-Schweiz, manifestation intéressante d'entente confédérale dans un domaine qui vit trop souvent surgir des conflits préjudiciables à l'intérêt général de la nation. Aujourd'hui, l'association s'étend d'un bout à l'autre de l'Helvétie, accusant un total de plus de 1600 membres.

Avant même que se soient engagées les autorités fédérales, des démarches avaient été tentées pour obtenir de la ville de Marseille des terrains suffisants pour aménager sur les bords de l'étang de Coronte un port «suisse» dont l'étendue satisfait à nos besoins. On estime qu'une demande de concession auprès du Gouvernement français ne soulèverait aucune objection. Aussi bien les mesures déjà réalisées au cours de la guerre actuelle pour

faciliter le ravitaillement de notre pays par le port de Cette, et les diverses questions qu'elles ont soulevées, amènent-elles à trouver toute naturelle une création qui serait le complément logique de l'aménagement du lit et des rives du Rhône jusqu'au lac Léman. Les circonstances du moment ont prouvé «qu'il vaudrait mieux croire au Rhône libre qu'au Rhin libre». En tous cas, l'utilisation si tardive du grand fleuve méditerranéen, si nous laissons de côté l'aspect politique de la question, ne saurait que favoriser une concurrence heureuse entre nos fournisseurs du Nord et ceux du Midi, en même temps qu'ils nous assureraient un ravitaillement plus rapide et plus régulier.

C'est pourquoi nous souscrivons pleinement à la résolution votée en fin de séance par l'Assemblée d'Yverdon: que les autorités de la Confédération entreprennent sans tarder, cela dans l'intérêt économique présent et futur du pays, les démarches nécessaires pour assurer la prompte réalisation d'un projet dont l'importance n'échappera à aucun citoyen.

Elle n'échappe pas du reste aux susdites autorités, si nous en croyons le projet d'article constitutionnel soumis dernièrement aux Chambres par le Conseil fédéral. Le message qui accompagne le projet expose, d'une manière résumée, les études faites dans le domaine de la législation en matière de navigation. Ces études ont ceci de particulièrement intéressant qu'elles n'embrassent pas une partie seulement de la question, mais tout un système de travaux organisant les communications fluviales avec la mer par le Rhin, le Rhône et le Tessin. Une telle conception implique que seule la Confédération est capable d'assumer la tâche à exécuter, et légitime la demande formulée par le Gouvernement: que la législation sur la navigation soit du domaine fédéral. Certaines dispositions de la Constitution autorisaient déjà la Confédération à légiférer sur la question; mais il convenait que fût posé très nettement le principe de compétence. C'est de la centralisation, sans doute, mais une centralisation bien entendue qui étouffera dans l'œuf les différends prêts à surgir et assurera l'uniformité des réglementations, tarifs, etc., etc. Plus au ciel que la «centralisation» n'eût que de ces péchés-là sur la conscience!

Le nouvel article constitutionnel 24^{er} ne vise, du reste, pas seulement la navigation fluviale mais la navigation en général. Aussi bien la question de la navigation maritime sous pavillon suisse a-t-elle déjà préoccupé les autorités fédérales sans qu'on ait pu jusqu'ici aboutir à des conclusions pratiques. Sous la pression des circonstances, il n'est pas douteux toutefois que les choses avancent rapidement, et nous ne désespérons point de voir réalisée dans un avenir assez proche, pour notre plus grand profit à tous, la chimère de la «marine suisse».

Sociétés diverses.

Association Suisse des Hôtels d'Internés.

Procès-Verbal

de l'Assemblée extraordinaire des délégués de l'Association suisse des Hôtels d'Internés à Berne, le 6 Décembre 1917, à 1½ h. après-midi.

Ordre du jour:

- 1^o Procès-verbal.
- 2^o Augmentation du prix de pension.
- 3^o Augmentation de l'indemnité de chauffage.
- 4^o Ravitaillement.
- 5^o Finances.
- 6^o Divers et propositions personnelles.

M. Th. Häcki, Interlaken, élu ce jour président de l'Association, est à la présidence. M. E. Stigeler, secrétaire de la Société Suisse des Hoteliers, dresse le procès-verbal.

Sont présents: 32 délégués. Le président, M. Häcki, ouvre la séance par une courte allocution de bienvenue, dans laquelle il fait savoir que Mr. Franz Meli, de Coire, qui a été président jusqu'à maintenant, s'est vu dans l'obligation de donner sa démission de président par suite d'autres occupations. M. Meli a été déclaré disposé à continuer de faire partie du Comité à titre de membre. Le Comité qui, conformément aux statuts, se constitue lui-même, a, en considération des raisons indiquées, accepté la démission de M. Meli, tout en le remerciant pour les services qu'il a rendus et il a nommé l'orateur (M. Häcki), président.

MM. Müller-Interlaken et Aurisier-Clarens sont nommés scrutateurs.

Délibérations:

1^o Le procès-verbal de l'Assemblée constituante des délégués qui a été imprimé et envoyé à tous les membres, et contre lequel aucune objection n'a été soulevée, est considéré comme adopté.

2^o Augmentation du prix de pension. — Le président rend compte sommairement de l'activité déployée jusqu'ici par le Comité dans cette affaire. La dernière Assemblée des délégués, qui a eu lieu le 22 Juin, a chargé le Comité de faire tous ses efforts pour que l'augmentation du prix de pension de 30% sur les démissions de président par suite d'autres occupations. M. Meli a été déclaré disposé à continuer de faire partie du Comité à titre de membre. Le Comité qui, conformément aux statuts, se constitue lui-même, a, en considération des raisons indiquées, accepté la démission de M. Meli, tout en le remerciant pour les services qu'il a rendus et il a nommé l'orateur (M. Häcki), président.

3^o Augmentation du prix de pension. — Le président rend compte sommairement de l'activité déployée jusqu'ici par le Comité dans cette affaire. La dernière Assemblée des délégués, qui a eu lieu le 22 Juin, a chargé le Comité de faire tous ses efforts pour que l'augmentation du prix de pension de 30% sur les démissions de président par suite d'autres occupations. M. Meli a été déclaré disposé à continuer de faire partie du Comité à titre de membre. Le Comité qui, conformément aux statuts, se constitue lui-même, a, en considération des raisons indiquées, accepté la démission de M. Meli, tout en le remerciant pour les services qu'il a rendus et il a nommé l'orateur (M. Häcki), président.

qui héberge des internés anglais, entre quelques représentants de l'industrie hôtelière et le Conseil fédéral Ador au sujet de la question de la rétroactivité de l'augmentation du prix de pension accordée par le Gouvernement anglais à partir du 1^{er} Janvier 1917. A cette conférence prit part également le secrétaire de l'Association, Monsieur Stigeler, qui donne à ce sujet de plus amples renseignements.

L'Assemblée des délégués se déclare satisfaite de l'activité déployée jusqu'à ce jour par le Comité en cette affaire et donne au Comité plein pouvoir pour qu'il puisse charger le Conseil national Forrer de la représentation ultérieure de la question. Dans la discussion qui suivit et à laquelle de nombreuses personnes prirent part, on fait encore savoir que l'Autriche a également en principe consenti à l'augmentation. D'ailleurs les efforts du Comité sont parfaitement appréciés.

3^o Augmentation de l'indemnité de chauffage. — Le président rapporte que le Comité est entré en pourparlers il y a déjà quelques temps avec le Quartier-Maître central au sujet d'une augmentation de l'indemnité de chauffage en rapport avec les circonstances actuelles de renchérissement. Le règlement de la question n'est pas facile, si les nombreuses petites maisons et les localités situées à une plus haute altitude ne doivent pas être évacuées comme c'était l'intention. Finalement on tomba d'accord avec une augmentation de 30% sur les tarifs d'hiver démissionnaires. Comme les chambres à coucher ne peuvent plus être chauffées, cette augmentation est effectivement plus élevée. Toutefois la réponse des Puissances, si elles acceptent cette augmentation qui leur a été soumise par le Quartier-Maître central, n'est pas encore arrivée. Dans la discussion se rattachant à cette question, on a fait valoir une série de desirs qui doivent être portés à la connaissance du Quartier-Maître central.

L'Assemblée approuve également l'activité du Comité dans cette affaire et le prie de faire tous ses efforts afin que cette question soit réglée le plus tôt possible.

4^o Ravitaillement. — Le président dit que le Comité s'est occupé à diverses reprises de la difficulté de se procurer les vivres. Des pourparlers ont été entamés avec le Département suisse de l'Economie publique pour obtenir par l'intermédiaire de la Société suisse de surveillance le ravitaillement de tous les établissements d'internés, en tant qu'ils sont affiliés à l'Association. En outre la tentative doit être faite pour que l'Association arrive à solutionner la question de l'approvisionnement en charbon et de l'achat du charbon. La direction aura de plus la tâche de cette activité commerciale une charge énorme de travail, cependant le Comité juge la question si importante qu'il prie l'Assemblée des délégués de prendre position dans cette affaire, afin que les études puissent être continuées.

L'Assemblée se déclare d'accord avec le procédé et charge le Comité de poursuivre l'étude de la question.

5^o Finances. — Au nom du Comité, M. Stigeler fait un rapport sommaire sur la situation financière de l'Association. La cotisation annuelle de 10 cts. par moyenne de lits occupés conformément aux statuts de l'Association doit être payée par les sections au Comité central, a été trouvée beaucoup trop bas. Lorsque les statuts ont été faits on n'avait aucune donnée, aucune indication sur les besoins financiers et on croyait qu'à part les frais courants pour les séances du Comité et les petits impayés, on aurait sans peine dépensé importante. Mais après que l'Assemblée des délégués a pris la décision de confier la représentation de ses intérêts à un avocat renommé et de s'occuper à l'avenir, sur une plus grande échelle, de questions économiques, il est absolument nécessaire que l'Association ait une cotisation plus élevée. L'Association doit être pourvue de moyens suffisants pour pouvoir faire face à toutes les éventualités. Elle ne doit pas risquer à la fin de son activité, d'avoir une quantité de dettes qu'après personne ne voudra plus payer. En outre, le jeton de présence de 10 francs accordé aux membres du Comité est beaucoup trop bas. On ne peut pas exiger d'eux qu'ils fassent gratuitement leur grand travail et qu'ils paient de leur poche une grande partie de leurs frais.

Après une discussion consentie, la résolution a été adoptée de porter à 30 cts. par moyenne de lits occupés la cotisation statutaire à partir du 1^{er} Janvier 1917 et le jeton de présence des membres du Comité à 20 francs (plus le remboursement du billet).

6^o Divers et propositions personnelles. — Plusieurs propositions ont été faites au Comité de différents côtés touchant le ravitaillement, la restitution en cas de deshospitalisation, l'évacuation d'hôtels d'internés, l'ouverture de nouveaux établissements, l'adhésion de personnes non affiliées. Le président a accepté toutes ces propositions pour les soumettre à un examen plus minutieux par le Comité.

La séance se termine à 6 heures.

Le président: Th. Häcki.
Le secrétaire: E. Stigeler.

Petites Nouvelles

Montreux. Le 17 Décembre, MM. Ernest Mayor, du Châtelard, député, à Clarens, Joseph-Alexandre Neubrand, propriétaire, du Châtelard, à Montreux, Joseph Diemand, appareilleur, de la Neuveville, à Lausanne, et Oscar Légeret, négociant, de Chexbres, à Montreux, ont constitué à Montreux, sous la présidence de M. Mayor, Neubrand & Cie, une société en nom collectif, qui a commencé le 1^{er} Décembre 1917 et qui a pour but l'exploitation de l'Hôtel Continental, à Vernex-Montreux. Mr. J. A. Neubrand, ancien propriétaire de l'établissement, a été nommé administrateur-délégué.

L'édition française

du Schéma pour la comptabilité d'hôtel

par MM. A. Egli et E. Stigeler,

éditée par la Société Suisse des Hoteliers,

vient de paraître et peut être achetée dans les librairies ou commandée directement au Bureau central soussigné. Prix fr. 7.50, plus 30 cts. de port (étranger 85 cts.). En cas de commande directe le paiement peut être effectué sans frais sur compte de chèques postaux V. 85.

Pour faciliter et développer l'introduction d'une comptabilité hôtelière basée sur le nouveau système pratique et éprouvé de MM. Egli et Stigeler, il a été créé au Bureau central un

Service spécial

pour la vente des livres de comptes.

Par suite d'une commande importante, nous sommes en état de pouvoir fournir de notre stock et à des prix avantageux ces livres de comptabilité établis d'après un modèle uniforme. Nous invitons les intéressés de bien vouloir nous demander des offres. Nous tenons à leur disposition des feuilles-échantillons de nos livres afin de leur permettre de se rendre compte des dimensions, de l'arrangement et du genre d'exécution.

Société Suisse des Hoteliers.

Bureau central à Bâle.

Stellen-Anzeiger N° 52

Durch Beschluss der Generalversammlung des Schweizer Hotelier-Vereins ist den Mitgliedern empfohlen worden, denjenigen Stellen suchenden, welche die Fachschule in Cour-Lausanne besucht haben, den Vorzug zu geben.

Par décision de l'Assemblée générale de la Société Suisse des Hoteliers, il a été recommandé aux sociétaires, quand ils ont besoin de personnel, de donner la préférence à ceux des postulants qui auront fréquenté l'Ecole professionnelle de Cour-Lausanne.

Offene Stellen * Emplois vacants

Für Inserate bis zu 8 Zeilen werden berechnet. Mitglieder des Vereins: Fr. 2.-, Nichtmitglieder: Fr. 3.-. Jede ununterbrochene Wiederholung: Fr. 1.-, Fr. 2.-, Fr. 3.-, Fr. 4.-. Mehrzeilen werden bei der erstmaligen Insertion mit je 50 Cts. und bei Wiederholungen mit je 25 Cts. berechnet. Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in den Preisen für Nichtmitglieder inbegriffen. Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Gouvernante d'étage est demandée par hôtel de 1^{er} ordre de la Suisse française. Doit avoir l'habitude de travailler dans des maisons de famille. Entrée 1^{re} Février ou 1^{er} Mars. Chiffre 1140

Kellnermeister, tüchtiger, routinierter, gesucht zu sofortigen Eintritt in grosses Restaurant. Chiffre 1140

Secrétaire - volontaire est demandé pour de suite par hôtel de 1^{er} ordre de la Suisse française. Intuité de faire office sans bonnes références. Chiffre 1141

Avis. Die Einsender von Bewerbungen schreiben werden hiemit wiederholt aufgefordert, ihren Offerten nur Photographien in Visiiformat, möglichst unafgezoogen, beizufügen. Für eingedachte Originalzeugnisse übernimmt die Expedition keine Verantwortung. Antwortmarken, die ihren Zweck erreichen sollen, werden am vorteilhaftesten auf das Bewerbungsschreiben selbst, statt auf den Briefumschlag, lose angeheftet.

Stellengesuche * Demandes de places

Bis zu 6 Zeilen. Jede Mehrzeile 25 Cts. Zuschlag. Erstmalige Insertion (bis zu 6 Zeilen): Fr. 2.-, Fr. 3.-, Fr. 4.-. Jede ununterbrochene Wiederholung: Fr. 1.-, Fr. 2.-, Fr. 3.-, Fr. 4.-. Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen inbegriffen. Postmarken werden an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt. Kostentfreie Einzahlung in der Schweiz an Postekasse, V. Kasse 85, Auslandszahlung an Postekasse, V. Kasse 85, Auslandszahlung an Postekasse, V. Kasse 85. Nachbestellungen ist die Inserat-Chiffre beizufügen. Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Bureau & Réception.

Direktor, Schweizer, militärl., sprach- und fachkundig, mit prima Referenzen, sucht Saison- oder Jahresstelle im In- oder Ausland, event. als Sekr.-Kassier oder auch als Repl.-kassier. Offerten unter Chiffre 9, 4. 888 befördert die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich, Limmatquai 34. 106

Direktor, Junger, energischer Schweizer, 28 Jahre, sprach- und fachkundig, sucht Stelle als Direktor, Chef de réception, event. auch als erster Kassier-Sekretär. Chiffre 913

Secrétaire. Demoiselle sérieuse et recommandée, cherche place de secrétaire ou aide à la direction dans hôtel-pension ou cuisine. Française, allemande, italienne, un peu d'anglais. Bons certificats à disposition. Chiffre 912

Sekr.-Kassier, Schweizer, 25 Jahre, in ungekündigter Stelle, sprachkundig sowie mit allen vorzukommenden Bureauarbeiten bestens vertraut, sucht baldige oder etwas später zu verändernde. Bern oder Zürich bevorzugt. Chiffre 903

Sekr.-Kassier, Schweizer, 27 Jahre, der 4 Hauptsprachen kundig, mit besten Zeugnissen und Referenzen, sucht Stelle sofort, event. auch als Stellvertreter. Chiffre 904

Vertrauensposten. Langjähriger Oberkellner in erstkl. Häusern, gesetzl. Alters, sucht dauernden Vertrauensposten, sei es als Controller, Bureau oder Kassier. Beschlossene Ansprüche. Chiffre 923

Salle & Restaurant.

Maitre d'hôtel, Schweizer, 33 Jahre, tüchtig in Restauration und Regime, mit guten Zeugnissen vom In- und Ausland, der Hauptsprachen mächtig, sucht Stelle für Winteraison. Eintritt nach Belieben. Chiffre 906

Oberkellner, Schweizer, 30 Jahre, tüchtig, der vier Hauptsprachen kundig, mit prima Zeugnissen des In- und Auslandes, allseitig baldige Saison- oder Jahresstelle, eventuell auch als Vertrauensstelle. Chiffre 904

Oberkellner event. Chef de rang oder Chef d'Etage.

Sucht baldige Stelle als Oberkellner oder Chef d'Etage, für Saison oder auch Überwinterung. Zeugnisse von erstklassigen Hotels zu Diensten. Chiffre 899

Obersaaltöchter. Einfache, arbeitame Tochter, im Hotel- und Haushalt tüchtig, sucht Stelle als Oberkellner oder Sekretärin, für sofort oder nach Überwinterung. Zeugnisse von erstklassigen Hotels zu Diensten. Chiffre 895

Saaltöchter. Junge Tochter, deutsch, französisch, italienisch, und etwas englisch sprechend, sucht Saaltöchterstelle im Hotel. Gef. Offerten erbeten an Olga Gerstenhaber, Schulstrasse 2, Zürich. 395 (O. F. c. 6423 Z.)

Sommelier de restaurant (V.), 21 ans, parlant allemand et français, cherche place (event. remplacement, dans bon restaurant ou hôtel (saison ou année), pour 1 Janvier 1918. Bons certificats à disposition. Chiffre 908

Cuisine & Office.

Chef de cuisine, mit prima Empfehlungen, sucht Saison- oder Jahresstelle. Sehr selbst und sparsam, in Restauration wie Table d'hôte tüchtig. Eintritt sofort oder nach Überwinterung. Chiffre 905

Economogouvernante (H.), seriöse Tochter, im Hotel- und Haushalt tüchtig, sucht auf kommende Saison Stelle, event. als Lingère. Chiffre 910

Koch, selbständiger, mit guten Zeugnissen, 23 Jahre, sucht Stelle per sofort. Chiffre 909

Koch, junger, selbständiger, sucht Stelle. Gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre 914

Koch, junger, sucht Stelle, am liebsten neben Chef. Ch. 896

Etage & Lingerie.

Eisenportier, 27 Jahre, deutsch u. französisch, tüchtig, mit guten Zeugnissen, sucht Stelle in gutes Haus. Eintritt sofort. Chiffre 911

Zimmermädchen I., sprachkundig, mit prima Zeugnissen, sucht Stelle in Hotel. Adresse: M. Michel, Monbijoustrasse 30, Bern. 391

Loge, Lift & Omnibus.

Concierge, Schweizer, 42 Jahre, sprachkundig, militärl., sucht Saison- oder Jahresstelle. Chiffre 916

Concierge-Conducteur, Schweizer, sprachkundig, militärl., sucht Stelle. Würde auch bessere Portierstelle annehmen. Chiffre 913

Concierge-Conducteur, Suisse, 28 ans, parlant français, allemand et anglais, cherche place pour tout de suite ou plus tard. Libre du service militaire. Chiffre 902

Bains, Cave & Jardin.

Caveiste. Sérieux, au courant de tous les travaux de cave, cherche place dans grand hôtel. Certificats et références à disposition. Chiffre 901

Divers

Gouvernante, tüchtig und erfahren in Etage, Office und Economy, sucht Vertrauensposten. Chiffre 743

Stütze. Netze, gebildete, im Hotelfach bewanderte Tochter, 31 Jahre, sucht Stelle als Stütze oder Aide-Gouvernante in besseres Hotel. Chiffre 900

Chiffrebriefe von Plazierungs-bureaux werden nicht befördert.

Les lettres chiffrées des bureaux de placement ne sont pas acceptées.

Dienstvertragsformulare

für die Schweizer Hotelindustrie

In deutscher, französischer und italienischer Sprache können jederzeit vom Zentralbureau des Schweizer Hotelier-Vereins in Basel bezogen werden.

Les formulaires de Contrat de travail

pour l'industrie suisse des hôtels sont fournis en langue française, allemande et italienne par le Bureau central de la Société Suisse des Hoteliers à Bâle.

I formulari di Contratto di lavoro

per l'industria svizzera degli alberghi sono forniti in lingua italiana, francese e tedesca per l'Ufficio centrale della Società Svizzera degli Alberghi in Basilea.